

UNE LETTRE MENSUELLE DE L'AFPS CONSACREE A GAZA

On l'a dit et c'était admis par chacun, y compris par les gouvernements du monde entier : après les massacres de l'armée israélienne contre la population de la Bande de Gaza l'été dernier, après les formidables mobilisations partout en France et dans le monde, **rien ne pourrait plus être comme avant.**

Les Hautes Parties Contractantes aux Conventions de Genève ont, avec la participation et le vote favorable de la France, solennellement rappelé le 17 décembre dernier **les responsabi-**

lités de la puissance occupante. Et la résolution 1860 du Conseil de Sécurité de l'ONU, adoptée en janvier 2009, soulignait déjà « la nécessité de faire en sorte que les biens et les personnes puissent emprunter régulièrement et durablement les points de passage de Gaza ».

Et pourtant, **la population de Gaza vit toujours sous un blocus** qui lui rend la vie impossible, qui détruit son économie et empêche toute circulation des personnes, que ce soit pour se soigner, aller terminer ses études à l'étranger ou rencontrer sa famille. Et pourtant, les belles intentions des grandes puissances **pour la reconstruction de Gaza** se heurtent à un manque manifeste de volonté politique face aux conditions inadmissibles mises par l'occupant israélien, tandis que la mise en place à Gaza de la réconciliation palestinienne bute devant l'énormité des obstacles à surmonter. C'est ce qu'a rappelé l'AFPS dans son [communiqué du 20 février](#).



La Bande de Gaza est partie intégrante de la Palestine : à Gaza comme en Cisjordanie et à Jérusalem, il n'y aura pas de solution sans la fin de l'occupation et la mise en œuvre des droits nationaux du peuple palestinien.

Il n'empêche qu'il y a **une question spécifique de Gaza**, ne serait-ce que sur le plan de l'information, tant le nombre de personnes qui ont pu s'y rendre ces dernières années est réduit. Beaucoup de militants ont eu l'occasion d'organiser des missions en Cisjordanie et à Jérusa-

lem, beaucoup moins ont pu établir et maintenir des liens de longue durée avec des habitants et des organisations de la Bande de Gaza.

Sur Gaza, le pouvoir israélien a deux objectifs : approfondir la division palestinienne, faire plonger Gaza dans l'oubli. A nous de contribuer à ce que **le combat pour les droits des Palestiniens de Gaza reste au premier plan.** A nous de rappeler la situation terrible que vit la population de Gaza, de faire découvrir la force de sa vie culturelle, associative, éducative, d'impulser des campagnes pour que le scandale de l'étranglement de cette population cesse. A nous **d'exiger de nos gouvernants qu'ils agissent enfin.**

C'est à tout cela que cette lettre d'information veut contribuer.

Le Groupe de Travail « GAZA » de l'AFPS.

Une situation intenable

Après les massacres et les destructions de l'agression israélienne de cet été, rien n'est résolu dans la Bande de Gaza, qui vit un hiver terrible sous la pluie et dans le froid

Plus de 100 000 Gazaouis ont perdu leur maison. Près de 6 mois plus tard, un grand nombre d'entre eux sont encore hébergés dans des écoles de l'UNRWA ou vivent dans des abris de fortune, dans des tentes montées près des ruines de leur maison. Les conditions de vie sont extrêmement précaires, et les familles qui ont tout perdu ont été particulièrement affectées par la tempête Huda qui a sévi début janvier avec de fortes pluies et des températures glaciales : 4 bébés sont morts de froid.

L'électricité reste coupée 12 à 18 heures par jour. La population est également confrontée à une grave pénurie de gaz de cuisine : 40 tonnes de gaz sont entrées à Gaza en 10 jours quand les besoins quotidiens sont de plus de 300 tonnes. Pour 300 000 Gazaouis c'est aussi l'approvisionnement en eau et les services d'assainissement qui sont inaccessibles. Et pour ceux qui ont accès à l'eau du robinet, elle reste impropre à la consommation dans 95% des cas.

Avec les destructions massives qui viennent se surajouter au blocus, le chômage a fortement augmenté pour atteindre des taux vertigineux de 70% et touche encore plus les jeunes de moins de 30 ans. Les usines sont détruites, 75% du bétail ont été tués et 17 000 hectares de terres agricoles ont été dévastés

[Une situation économique catastrophique dans la bande de Gaza en 2014](#) par Ziad Medoukh

[Après la guerre, les Gazaouis affrontent la tempête avec de pauvres moyens](#)



[Les enfants de Gaza, rescapés de la guerre, luttent contre ses séquelles](#)

La reconstruction en échec

La conférence des donateurs au Caire avait promis en Octobre, 5,45 milliards de dollars (4,9 milliards d'euros) pour la reconstruction du territoire.

Selon le mécanisme provisoire négocié avec Israël et proposé par Robert Serry, le coordinateur spécial de l'ONU pour le processus de paix au Proche-Orient (UNSCO), les agences onusiennes doivent superviser l'utilisation des matériaux entrants pour garantir qu'ils ne seront pas détournés à des fins militaires et en

rendre compte à l'administration israélienne de l'occupation. Des arguments sécuritaires qui conduisent à une entrée extrêmement lente des matériaux, à une complicité inacceptable de l'ONU avec les forces d'occupation, et à un business rentable pour les entreprises israéliennes de matériaux !

Amjad Shawa, directeur du Réseau des ONG palestiniennes (PNGO) rappelle que « ces mécanismes vont ralentir gravement le processus de reconstruction. Ils reposent sur l'idée selon laquelle la sécurité d'Israël ne peut être garantie qu'au détriment des besoins et des droits des Palestiniens. Enfin, ils contribuent à légitimer et à maintenir le blocus alors que ce dernier est contraire au droit international. »

Il appelle donc l'ONU « à obtenir la levée totale du blocus et à renvoyer Israël devant ses responsabilités de puissance occupante ».

Pour en savoir plus :

[Interview avec Amjad Shawa, directeur du Réseau palestinien des ONG \(PNGO\) : la reconstruction de Gaza ne peut se faire sous blocus.](#)

[Gaza, année zéro, malgré les promesses le blocus continue](#) par Françoise Feugas.

[Reconstruction de Gaza : l'argent promis n'est pas arrivé](#) par René Backmann

L'UNRWA en crise de financement

De la cinquantaine de pays dits donateurs, rares sont ceux qui ont honoré leur engagement.

Robert Turner, directeur de l'UNRWA, a admis que l'Agence n'avait reçu que 135 millions de dollars, l'obligeant récemment à suspendre son programme d'assistance à la population. Près de 60 000 familles recevaient alors l'aide de l'UNRWA pour réparer leur logement ou en louer un provisoirement. L'agence lance un appel "urgent" à la levée de 100 millions de dollars (91 millions de francs) pour ce seul premier trimestre. Elle met aussi en garde contre le risque de déstabilisation de la petite enclave durement frappée par la pauvreté et le chômage.



<http://www.france-palestine.org/Les-donateurs-a-Gaza-exhortes-a-honorer-leurs-promesses>

<http://www.france-palestine.org/Gaza-manifestation-devant-l-ONU-apres-la-suspension-d-une-aide-a-la-reconstruction>

La commission d'enquête de l'ONU déni-grée et entravée par Israël

L'ONU a remplacé en catastrophe le professeur canadien William Schabas président de la commission d'enquête sur l'offensive israélienne contre Gaza de l'été dernier, en nommant Mary McGowan Davis, une ancienne procureure de New York. William Schabas, cible d'attaques malveillantes de la part du gouvernement israélien avait préféré démissionner.

Pour les Palestiniens, la présentation de ce rapport n'est qu'une étape pour traduire les dirigeants israéliens devant la Cour pénale internationale, qui vient d'ouvrir une enquête préliminaire sur Gaza.

Pour en savoir plus :

[Violations du droit de la guerre en Palestine : l'ONU ouvre l'enquête](#)

[Refuser l'impunité d'Israël et lui opposer le droit](#)

[L'effroyable vérité sur les actions d'Israël dans la Bande de Gaza](#) par Gidéon Lévy

[L'ONU tente de sauver son enquête sur les crimes de guerre à Gaza.](#)

Trois vidéos de Gaza

[D'un tas de gravats à un centre de danse](#)

« Aidez-nous à reconstruire le Nord-Est de la Bande de Gaza en y finançant la fondation d'un centre de danse pour les enfants. Leur avenir est important pour nous et pour le monde entier. En faisant un don, remplaçons chaque pierre par un bout d'espoir. » Le « CB Crew » fait une démonstration de danse à Gaza dans une zone particulièrement touchée par l'agression de l'été dernier. Une extraordinaire vitalité dans un environnement de ruines. [Retrouvez ici](#) l'histoire de ce groupe de jeunes et le projet d'une deuxième académie de danse qu'ils appellent à soutenir dans le Nord de la Bande de Gaza.

Sauver Gaza

Gaza, le 8-02-2015. Les étudiants des universités de Gaza ont organisé une conférence de presse à laquelle participaient de nombreux médias. Plusieurs étudiants sont intervenus et se sont exprimés dans plusieurs langues (anglais, français turque et arabe) pour adresser un message au monde extérieur et exprimer leur demande que le blocus de la bande de Gaza soit enfin levé. Ils demandent l'ouverture d'un passage maritime sécurisé et l'ouverture du port de Gaza afin que les habitants de Gaza puissent disposer d'un passage sécurisé indépendant d'Israël et de l'Égypte.

Banksy dessine dans les ruines de Gaza



Graffeur connu notamment aux Etats-Unis, Banksy a réussi à entrer dans la Bande de Gaza ; il en est revenu avec une vidéo décapante. Un chat sur les restes d'un mur,

pourquoi ? Réponse de l'artiste : « Je voulais souligner la destruction de Gaza en publiant des photos sur mon site, mais les gens sur Internet ne regardent que des photos de chatons... »

Les rapports du mois

Toutes les semaines, Jacques Salles, de l'AFPS 33, traduit en Français la partie relative à Gaza du rapport hebdomadaire du PCHR (Centre Palestinien des droits de l'Homme) : ce rapport détaille les différentes attaques et agressions israéliennes, et fait le point du blocus en détaillant les passages de

personnes et de marchandises aux différents postes de contrôle.

Retrouvez [sur le site de Palestine 33](#) :

- [le bulletin 747](#) du 29 janvier au 4 février, et [le bulletin 748](#) du 5 au 11 février,
- les articles en complément du [bulletin 747 bis](#) (cinq jeunes musiciens de Gaza embrassent le monde arabe) et du [bulletin 748 bis](#) (un article de Jonathan Cook sur les mécanismes de la reconstruction de Gaza).

FOCUS

Le blocus de Gaza, une politique coloniale de long terme

Le blocus économique de la Bande de Gaza a été mis en place en 2006 par l'Etat d'Israël après les élections palestiniennes, démocratiques et transparentes, qui ont vu la victoire du Hamas. Cette politique qui vise à couper Gaza du reste de la Palestine afin d'empêcher tout projet national palestinien (comme la colonisation de Jérusalem-Est) date du début des années 1990 et s'est accélérée depuis la 2^{ème} Intifada. Toutes les frontières de Gaza sont sous contrôle israélien - et égyptien au sud.

[Téléchargez la carte du blocus de Gaza](#) - →

En violation des accords d'Oslo, la continuité territoriale avec la Cisjordanie n'a jamais été mise en place, le port jamais construit. L'aéroport de Gaza fut détruit en 2002. Les déplacements et échanges commerciaux impossibles, l'économie de la bande de Gaza est exsangue.

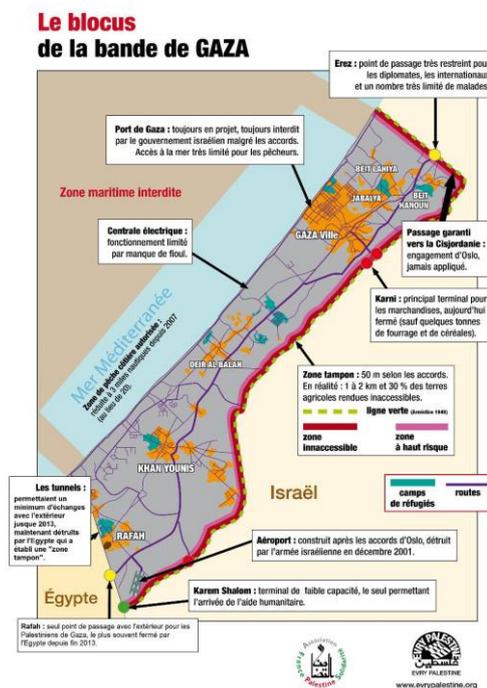
Se sont ajoutées dans cette période 3 agressions militaires majeures contre Gaza qui ont réduit le territoire en ruines : l'industrie est anéantie, la

pêche et l'agriculture quasi impossibles, car les attaques israéliennes contre les pêcheurs et les fermiers qui tentent d'accéder à leurs terres sont très fréquentes. La situation sanitaire et humanitaire est extrêmement inquiétante, tout particulièrement en cet hiver dur où des centaines de familles sont toujours sans toit depuis l'attaque israélienne de l'été 2014. Des enfants en sont morts. Les médicaments manquent et l'eau est impropre à la consommation. L'éducation est largement handicapée par les destructions d'écoles et de matériel, l'impossibilité de circuler et de rejoindre des universités extérieures.

La reconstruction promise par la communauté internationale – aussi insuffisantes, voire politiquement inacceptables, qu'en soient les conditions – reste lettre morte. Les points de passage restent hermétiques, les matériaux nécessaires à la reconstruction ne peuvent entrer.

A cette catastrophe délibérément provoquée par l'occupation israélienne,

l'humanitaire n'est pas une réponse adéquate. Il s'agit bien ici de politique et les Palestiniens l'affirment, qui exigent le respect de leurs droits nationaux et humains et la levée immédiate de ce blocus qui est une punition collective, en violation du droit international.



TEMOIGNAGES

Après la dévastation de Gaza, mon fils m'a demandé : « quand aura lieu la prochaine guerre ? »

La dévastation est partout. Parfois, j'ai l'impression que les Gazaouis ont tellement l'habitude de ce genre de destruction qu'une nouvelle guerre n'y change rien. Nous sommes habitués aux guerres, et à tout perdre. Nous essayons de nous accrocher aux petits moments de plaisir que la vie peut nous donner. Parfois cependant, sous la peine et les souffrances, le vrai cœur de Gaza continue à battre (...)



Mon fils Mostafa m'a demandé l'autre jour : « Papa, quand aura lieu la prochaine guerre ? » Il a onze ans et a été le témoin de trois guerres dans sa courte vie ; et déjà il envisage la quatrième.

[Lire le témoignage complet](#) de Atef Abu Saif, paru sur le Guardian et traduit par l'Agence Media Palestine.

Rien ne se passe à Gaza, rien

Gaza, Hossam Al-Madhoun, 09/01/2015.

Sur la page Facebook « Témoignages de Gaza », animée par Marianne Blume

Cher Jonathan, que dire? Les choses en sont arrivées à un tel point que nous ressentons qu'en parler est inutile. Ils nous mènent au désespoir. Rien ne se passe, rien du tout. Rien de bon, rien de mauvais. Rien ne bouge, rien ne s'arrête, rien ne s'améliore, rien n'empire, rien. La seule chose qui arrive c'est...rien. Ce "rien" est tuant. Moins d'électricité, c'est un détail. Pas de reconstruction, c'est un détail. Les enfants qui meurent brûlés à cause d'une bougie, c'est un détail. Plus de 10.000 personnes qui vivent toujours dans des écoles qui leur servent d'abri, c'est un détail. Le Conseil de sécurité de

l'ONU qui rejette la proposition palestinienne d'un Etat, c'est un détail. Des centaines de milliers de gens sans travail, c'est un détail. Peine de mort pour un vol, c'est un détail. Le Hamas qui refuse de rendre le pouvoir au gouvernement d'unité nationale, c'est un détail.

Le Fatah qui refuse de payer les salaires des fonctionnaires des services publics, c'est un détail. Les malades qui meurent faute d'avoir pu voyager pour se faire soigner, c'est un détail. Les étudiants qui perdent leur chance de continuer leurs études vu la fermeture de Rafah, c'est un détail. Les gens qui meurent

noyés dans la mer alors qu'ils cherchent à avoir une vie hors de Gaza, c'est un détail. Ma fille, Salma, qui passe deux semaines de vacances scolaires à la maison puisqu'il n'y a nulle part où aller et passer ses loisirs, c'est un détail. Les maisons qui sombrent dans la tempête, c'est un détail. Rien ne se passe, rien.

Ce "rien" nous tue.

Gaza n'est pas une prison. Comme quelqu'un l'a dit, dans une prison, la nourriture est assurée. En prison, la sécurité est au moins garantie. En prison, l'éclairage est assuré. En prison, les visites de la famille qui vient de l'extérieur sont assurées.

A Gaza, nous vivons la guerre, et entre des guerres. Rien ne se passe, on attend la prochaine guerre.

Tu sais ce qui est pire dans ce "rien"??? Dans le rien tu ne peux t'attendre à rien et peut-on vivre sans perspectives?! Ils nous mettent dans la position d'attendre la venue de la mort, de vivre sans espoir, de perdre le sens d'être vivant; quel est le but??? Les gens ont même perdu la capacité de se révolter, même de se plaindre ou de s'exprimer. Si tu es à Gaza, aujourd'hui, 90% des gens parlent de: électricité ou pas d'électricité. 6 heures, non 8 heures, non moins que 5 heures. Quel sujet de conversation !!! Rien, mon cher, rien ne se passe."

« Ce qu'on a vu à Gaza, rien ne peut le justifier »

Mgr Dubost, évêque d'Evry, s'est rendu à Gaza avec une délégation d'évêques de 11 pays différents. [Il témoigne ici.](#)

SOLIDAIRES DES PALESTINIENS DE GAZA

La navigation de la liberté

Tout le monde a encore présent en mémoire ces formidables flottilles de la Liberté en direction du port de Gaza dont l'objectif politique était de dénoncer le blocus inhumain de la Bande de Gaza et de demander sa levée immédiate.

Ce fut d'abord la flottille N°1 en 2010 avec huit bateaux dont le Mavi Marmara attaqué et piraté par l'armée israélienne se soldant malheureusement par l'assassinat de neuf humanistes, dont il nous faut saluer encore la mémoire.

Puis ce fut la flottille N°2 en 2011 bloquée à quai au Pirée à Athènes, du fait de la complicité du gouvernement grec de l'époque avec le gouvernement israélien, mais dans le même temps la belle aventure du Dignité Al-Karama arraisonné dans les eaux internationales par l'armée israélienne et amené de force au port d'Ashdod.

L'Estelle, voilier suédois, en 2012 constitua la flottille N°3 avec le même sort que les précédents.

Pour autant pas de renoncement; en 2013/21014 le nouveau projet de [l'Arche de Gaza](#) réorientait l'initiative avec l'ambition de faire remettre en état, par les Palestiniens, un bateau qui partirait du port de Gaza chargé de marchandises vouées à l'exportation.

Alors que l'expédition se préparait, les bombardements meurtriers de l'été dernier ciblèrent aussi l'Arche dans le port de Gaza et coulèrent le bateau et le projet.

Une suite d'échecs, pourrait-on penser a priori ? Certainement pas car la communication politique ainsi que la mobilisation populaire autour de ces flottilles ont permis de remettre la levée du blocus de Gaza comme priorité à résoudre concernant la problématique palestinienne.



Ainsi en 2015 un nouveau projet est en préparation et pourrait bientôt voir le jour.

Non l'espoir ne peut couler, la solidarité maritime se poursuit. Et elle sait prendre aussi d'autres formes, comme l'ont magnifiquement montré cet été les ma-

rins et tous les citoyens du port d'Oakland, en Californie, qui ont réussi pendant plusieurs jours à empêcher un navire israélien d'accoster.

SOS Palestine : 140.000 euros de dons versés par l'AFPS à nos partenaires de Gaza

Conséquence directe de l'agression israélienne de cet été sur Gaza, les dons ont afflué dès juillet sur le compte "SOS Palestine" de l'AFPS.

Ce sont ainsi environ 140.000 Euros qui ont pu être donnés en 2013-2014 à nos partenaires de Gaza dans les domaines de la santé (Secours Médical Palestinien - PMRS, Comité d'action pour la Santé - HWC, Centre de santé mentale de Gaza), de l'agriculture (Union des comités d'action pour l'agriculture - UAWC, Syndicat des agriculteurs palestiniens de Gaza - PFU), de l'aide d'urgence (MA'AN Gaza), de l'aide à l'enfance (association Culture et Pensée Libre).